

Introduction & thème 1 : Le bonheur dans cette vie est dans l'autre

Le meilleur des récits

Allah Élevé et Exalté dit en introduction de la sourate Youssouf : *Nous te contons le meilleur des récits, au travers de ce Coran que nous te révélons [ô Moham_hammad], bien que tu fusses auparavant de ceux qui l'ignoraient [12;3].* Al Qourtoubi rapporte dans sa célèbre interprétation du Coran que cette sourate fut appelée : 'le meilleur des récits' du fait des nombreux enseignements et de la sagesse qu'elle contient. Nos *oulamas* remarquèrent également une autre singularité de cette sourate : elle seule aborde la vie de Youssouf, de son enfance à sa mort, sans digressions, tandis que les histoires des autres prophètes sont rapportées de façons épisodiques et parfois se répètent, au sein de différentes sourates.

Nous avons, il y a quelques années maintenant, abordé l'histoire de Youssouf dans notre rubrique '[La vie des prophètes](#)' et ne reviendrons donc pas dessus. Cependant, nous avons choisi d'aborder, cette année, certaines des leçons contenues dans cette sourate afin de nous donner à réfléchir et de nous pousser à nous réformer comme Allah le dit : *Nous l'avons fait descendre, un Coran en [langue] arabe, afin que vous raisonniez [12;2].*

Il y a, dans cette sourate, révélée à la Mecque, c'est-à-dire, dans un contexte où l'Islam était perçu comme un phénomène étrange' [*ghariba*] - pour reprendre l'expression du hadith bien connu [*Cf. Sahih Mouslim n°145*] - et dans lequel les musulmans étaient minoritaires et discriminés, autre chose qui a retenu notre attention et qui devrait nous parler : le fait que Joseph est arrivé en Égypte, étranger de part sa foi et de part ses origines ; débutant au plus bas de l'échelle sociale, si l'on peut dire, puisqu'il y est arrivé comme esclave et a été employé comme domestique ; et finissant sa vie au plus haut de cette échelle, en tant que ministre des finances reconnu des égyptiens, qui ne partageaient pourtant pas sa foi, et aimé d'eux, à un point tel, que ceux-ci décrétèrent trois jours de deuil national lorsqu'il mourut ! Il faut que nous arrivions à comprendre, comment cette 'intégration' et cette 'ascension sociale' a pu être possible, après la Volonté Divine bien entendu, sans que Youssouf ne remette pourtant jamais en question ni sa foi ni ses principes et sans qu'il ne renonce non plus à l'ascension spirituelle à laquelle est appelé tout croyant.

Une bonne situation dans cette vie et dans l'autre

En effet, s'il est obligatoire, islamiquement parlant, de rechercher la réussite spirituelle car celle-ci est prioritaire sur la réussite matérielle, comme Allah le confirme après avoir évoqué la nomination de Joseph comme ministre : *Et la récompense de l'au-delà est meilleure pour ceux qui ont cru et ont pratiqué le piété [12;57]* ; il n'en demeure pas moins, que la recherche de la réussite matérielle et sociale demeure souhaitable, voir recommandée, tant celle-ci permet d'apporter du bien autour de soi, de pratiquer dignement sa religion et de présenter celle-ci de la meilleure manière aux gens.

Il n'y a dans notre religion aucune contradiction entre le temporel et le spirituel. Au contraire de nombreux textes prouvent que les hommes les plus comblés sont ceux ont reçu les bienfaits spirituels et matériels : le savoir et le pouvoir, la sagesse et la richesse ; quand ceux-ci sont bien acquis et utilisés à bon escient. Le Prophète paix et salut sur lui dit : *Les hommes sont de quatre catégories... Le meilleur est celui qui a reçu un savoir [religieux], et une richesse qu'il dépense selon ce savoir [Al Boukhari]*. Il dit aussi paix et salut sur lui, d'après Ibn Omar : *La jalousie n'est permise que dans deux cas : un homme qui a reçu un savoir et qui le met en pratique, et un homme qui a reçu une fortune et qui la dépense dans ce qui attire la Satisfaction Divine [Al Boukhari & Mouslim]*. Et Anas nous rapporte que l'invocation que faisait le plus fréquemment l'Envoyé de Dieu paix et salut sur lui était : *Ô notre Dieu... Donne-nous une belle part dans cette vie et une belle part dans l'autre et préserve-nous du châtement du feu ! [Al Boukhari & Mouslim]*.

Le faux ascétisme. Parmi les savants de la Sounnah, Ibn al Jawzy est l'un de ceux qui a blâmé avec force d'arguments les adeptes d'un ascétisme importé, et non-islamique qui considère l'acquisition des biens comme réprouvé ou *haram*. Ainsi Ibn al Jawzy, rejette-t-il le *hadith* selon lequel Abd Al Rahman Ibn 'Awf rentrerait au Paradis en rampant du fait qu'il ait été un homme aisé et fortuné. De par sa chaîne de transmission, le *hadith* n'est pas authentique, explique-t-il, du fait qu'il est rapporté par Ammara Ibn Zadhan, que les spécialistes, tels Al Boukhari, Al Daraqoutni ou Ahmad récusent. Quant à son sens, il est aberrant qu'Abd Al Rahman Ibn Awf - l'un des premiers convertis, l'un des dix auxquels l'Envoyé d'Allah paix et salut sur lui a promis le Paradis [Al Tirmidhi], le bienfaiteur qui pris en charge les femmes du Prophète après sa mort [Ahmad], qui était parmi les gens de Badr, auxquels Dieu a dit : *Œuvrez comme bon vous semble, Je vous ai pardonné [Al Boukhari & Mouslim]*, et qui faisait parti du conseil consultatif du Prophète paix et salut sur lui - il est impensable, que ce compagnon soit soumis à cette épreuve du fait de sa fortune qu'il a acquis légalement et n'a eu de cesse de la dépenser dans ce que Dieu aime et agréé : *Ceux qui, de nuit et de jour, secrètement et publiquement, dépensent leurs biens, ont leur salaire auprès de leur Seigneur. Ils n'ont rien à craindre et ils ne seront point affligés [2;274]*. Ibn Al Jawzy argumente ensuite sa position en rappelant entre autre que Talha a laissé en héritage trois cents mille cargaisons dans chacune trois quintaux ; qu'Al Zoubayr a laissé cinquante millions et deux cents mille ; qu'Ibn Mass'oud a laissé quatre-vingt dix mille et que beaucoup de compagnons ont acquis des biens et les ont laissés en héritage et qu'aucun d'entre eux n'a désapprouvé l'autre.

Le véritable ascétisme consiste à ne pas s'attacher au matériel. Tous les textes qui vantent les mérites de l'ascétisme et du renoncement au bas monde visent à nous rappeler que les biens licites ne sont qu'un moyen et non une fin en soi ; et que nous ne devons pas laisser la recherche ou l'accumulation de ceux-ci, nous détourner de la Satisfaction de Dieu et de l'au-delà. Ils visent également à apaiser la personne éprouvée dans ses biens ou qui n'arrive pas à s'en sortir, ou qui, pour un motif religieux, a dû renoncer à l'excès et au superflu, pour s'engager corps et âmes dans la recherche du savoir, la prédication, etc. C'est dans ce sens que l'Envoyé d'Allah paix et salut sur lui a dit : *Sois dans ce monde comme si tu étais un étranger ou quelqu'un de passage [Al Boukhari]*, c'est-à-dire : ne t'y attache pas trop et ne le laisse pas te détourner de ton itinéraire, souviens-toi que ta destination est l'au-delà et que ton retour se fera auprès d'Allah.

Et Allah sait mieux !